

s'éloigna, sous la nuit tiède et sereine, le coeur débordant de joie.

Pauvre sergent Escarguel ! Il ne prévoyait pas, à ce moment-là, l'humiliante surprise qui l'attendait à Toulon.

Arrivé un peu avant dix heures au quartier, il franchissait la porte, distrait, ne songeant qu'à son bonheur, lorsque le sergent de garde l'interpella :

— Escarguel, l'adjudant vous attend au bureau. Je ne sais pas ce qu'il y a, mais ça m'a l'air de chauffer.

— Ah ! répondit Antoni Escarguel en se dirigeant d'un air indifférent vers le bureau indiqué.

L'adjudant le reçut durement.

— Ah, c'est vous le sergent Escarguel !

— Oui, mon adjudant !

— Eh bien, c'est du propre ! Qu'est-ce que vous avez fait, pour qu'on vienne vous arrêter ici ?

— Je ne sais pas, mon adjudant.

— Comment, vous ne savez pas ? Je n'admets pas, quand on a commis un crime, qu'on dise : "je ne sais pas". Ce que je sais bien, moi, c'est que je n'aime pas que la justice civile fourre son nez au quartier. Et c'est ce qui est arrivé aujourd'hui pour vous... On s'est présenté avec un mandat d'arrêt du juge d'instruction contre vous... Hein, c'est amusant pour moi d'être obligé d'exécuter ce mandat comme un simple agent de police.. Vous allez coucher à l'ours, ce soir. Demain, le parquet fera de vous ce qu'il voudra. Ça ne nous regarde plus.

— Je suis prêt, mon adjudant, dit simplement Escarguel.

Le lendemain, Antoni fut transféré à la prison civile et le juge d'instruction lui fit subir un premier interrogatoire. Pendant deux heures, le magistrat le tint sur

la sellette, espérant lui arracher un aveu. A la fin, de guerre lasse, il changea de tactique et parut lui offrir au contraire les moyens de se disculper.

Mais Antoni Escarguel répondait invariablement :

— Il m'est impossible de désigner le coupable, puisque je n'étais pas à Castillan dans la nuit du 30 au 31 décembre, et je ne peux pas savoir dès lors, ce qui s'est passé. Je ne connais pas d'ennemi à Mme de Servianne, je ne puis donc pas soupçonner tel ou tel... Tout ce que je peux affirmer, c'est que je suis innocent et qu'une simple coïncidence...

— C'est bon, je connais la rengaine... Vous allez regagner votre cellule. Demain vous serez peut-être plus loquace.

Cependant, au moment où le prévenu allait sortir, M. Alaverne demanda encore.

— Vous connaissez un nommé Martin Delattre ?

— Oui, c'était un de mes compagnons d'atelier à l'usine Casteix.

— Vous ne l'avez pas revu depuis longtemps ?...

— Si, je l'ai rencontré à Marseille, au Nouvel-Hospice, où il était en traitement en même temps que moi.

— Vous a-t-il parlé quelquefois de ce crime de Castillan ?

— Oui.

— Et que vous en disait-il ?

— Il ne m'est pas permis de le divulguer. J'ai reçu les confidences de Delattre sous le sceau du secret.

— Ah, ah, s'écria le juge d'instruction d'un accent triomphant, nous y sommes donc enfin... Voilà le défaut de la cuirasse... Allez, je n'ai plus besoin de vous !